

# **La nature est pleine d'amour**

Jeanne, autour de nos humbles joies ;  
Et les fleurs semblent tour à tour  
Se dresser pour que tu les voies.

Vive Angélique ! à bas Orgon !  
L'hiver, qu'insultent nos huées,  
Recule, et son profil bougon  
Va s'effaçant dans les nuées.

La sérénité de nos coeurs,  
Où chantent les bonheurs sans nombre,  
Complète, en ces doux mois vainqueurs,  
L'évanouissement de l'ombre.

Juin couvre de fleurs les sommets,  
Et dit partout les mêmes choses ;  
Mais est-ce qu'on se plaint jamais  
De la prolixité des roses ?

L'hirondelle, sur ton front pur,  
Vient si près de tes yeux fidèles  
Qu'on pourrait compter dans l'azur  
Toutes les plumes de ses ailes.

Ta grâce est un rayon charmant ;  
Ta jeunesse, enfantine encore,

Éclaire le bleu firmament,  
Et renvoie au ciel de l'aurore.

De sa ressemblance avec toi  
Le lys pur sourit dans sa gloire ;  
Ton âme est une urne de foi  
Où la colombe voudrait boire.

Victor Hugo (1802–1885)